

Statuaire

La statue de saint Antoine de Padoue est dans le collatéral.

Les autres statues sont dans la première partie de la nef, Joseph et l'Enfant contre le mur nord, Thérèse de l'Enfant Jésus (canonisée en 1925) et Jeanne d'Arc (canonisée en 1920) contre le mur ouest.

Contre ce mur ouest se trouve un groupe de Notre-Dame de Montligeon.

L'abbé Burguet, curé de La Chapelle-Montligeon (Orne) depuis 1878, a fondé vers 1885 une association de prière à la Vierge en faveur des défunts, pour que les âmes du purgatoire gagnent plus vite leur accès au paradis. Il entreprit un véritable tour du monde en faveur de cette association, groupant plus de 300 000 membres, créant



une imprimerie pour jeunes gens, une ganterie pour jeunes filles. Il put construire une basilique, érigée en basilique mineure en 1928. Le couronnement de la statue de la Vierge de la statue a eu lieu en 1935. Le groupe sculpté dit de Notre-Dame de Montligeon comprend la Vierge qui tend son Fils vers une âme du purgatoire qui va gagner le paradis car Jésus lui montre la couronne des élus, tandis qu'une autre âme symbolise l'espérance du ciel. Quatorze groupes de Montligeon ont été repérés dans les églises du diocèse de Poitiers, principalement dans les Deux-Sèvres.

Autre mobilier



De nombreuses pierres tombales sont visibles dans le pavage.

Un confessionnal est conservé dans le collatéral.

Le 23 mai 1882, ont été « baptisées » trois cloches sorties des ateliers Bollée d'Orléans. Il en reste deux.

Le chemin de croix est de 1930.



La plaque faisant mémoire des morts de la paroisse pendant la guerre de 1914-1918 est dans le collatéral, presque en face de l'entrée.

Le 8^e et dernier nom est celui de l'abbé Félicien Moreau.

Une petite église qui ne manque pas d'intérêt au point de vue de l'histoire de l'art, avec en particulier la représentation de Marie allaitant son Fils.



© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saint-Chartres (Vienne)

L'église Saint-Cyr-et- Sainte-Julitte



« Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse en ma bouche »

Psaume 34(33), 2

Un peu d'histoire

Si l'abside et le carré sous clocher de l'église remontent au 12^e siècle, les textes ne citent « l'église de Saint-Cyr » qu'au début du 14^e siècle. On parle de Saint-Cyr sur Dive en 1383, en 1418, en 1786, mais de Saint-Chardre en 1409, Saint-Chartre en 1593, S. Chartres alias S. Cyr en 1782.

L'église a pour titulaires sainte Julitte et son petit garçon de trois ans, Cyr, qui déclara lors de l'arrestation de sa mère : « moi aussi je suis chrétien », et il fut mis à mort avec elle à Tarse ou Antioche lors de la persécution de Dioclétien en 303. Le culte de saint Cyr sera très répandu dans la chrétienté. Dans le diocèse de Poitiers on trouve les mêmes titulaires à Arçais, Chiré-les-Bois, Luzay, Saint-Cyr (Vienne), Saint-Cyr-la-Lande, Thorigny-sur-le-Mignon. La fête de Cyr et de Julitte est le 16 juin.

Les quatre communes de Moncontour, Mes-sais, Ouzilly-Vignoles, Saint-Chartres se sont réunies en 1972.

Une église romane, un collatéral gothique

Chœur et travée sous clocher datent du 12^e siècle. L'abside, épaulée par des contreforts-colonnes, est voûtée en cul-de-four brisé et est éclairée par trois baies, avec chapiteaux à feuilles d'eau surmontés de glacis. Elle est précédée de deux travées couvertes d'un berceau brisé, avec une baie dans la première travée.



La partie romane, la plus intéressante, est la travée sous clocher qui suit les deux travées du chœur. Ce carré sous clocher est délimité par deux arcs brisés portés par des chapiteaux à feuillages recourbés en volutes. La voûte est en coupole sur pendentifs, avec colonnettes dans les angles de la travée.

La tour carré du clocher est romane, mais le clocher lui-même est du 19^e siècle. La salle des cloches compte deux baies par côté. Quatre clochetons reposent sur la tour romane et encadrent la flèche.



La nef est voûtée en plein cintre. La façade, épaulée par deux contreforts, n'a qu'une porte et un oculus. L'église est flanquée au nord par une propriété privée, et la nef n'a aucune baie de ce côté. Toute cette partie est couverte d'ardoise, alors que le collatéral est couvert en tuiles.



A cette partie ancienne a été ajoutée, au 15^e siècle, un **collatéral sud** qui s'arrête au niveau de l'abside. Il est éclairé de baies régulières et comporte l'accès principal, par quatre marches. La porte est surmontée de trois modillons romans. On trouve trace d'une porte gothique obturée à la hauteur de la travée sous clocher.

En 1893, la voûte s'est effondrée et a été refaite. L'église a été rénovée intérieurement en 1994.

Les autels

Le maître-autel de l'abside est décoré sur le devant par trois arcades. Des rayons ornent la porte émaillée du tabernacle. La pierre d'autel marquée de croix est en place.



Une grille de communion en arrondi dont le sommet est à l'est a été conservée.

L'autel le plus remarquable se trouve en fin du collatéral. Cet autel tombeau est marqué sur le devant d'une croix de Malte et est surmonté d'un retable en bois, avec piliers cannelés encadrant une statue de la Vierge à l'Enfant, en pierre polychrome, Marie allaitant l'Enfant. Le tout est couronné par une colombe (l'Esprit Saint) dans un triangle.



Cette statue (17^e-18^e siècle) a été inscrite aux monuments historiques le 17.01.2015.

Les nourrices venaient remercier « Notre-Dame du Bon Lait » lorsqu'elles avaient du lait, l'invoquer quand elles en manquaient.

Un petit autel du Sacré Cœur est entre nef et collatéral, en face de la porte d'entrée.

Vitraux

Le vitrail d'axe est, comme il est de règle, dédié aux saints titulaires de l'église, Julitte et Cyr. Les autres baies n'ont que des vitraux colorés à figures géométriques.

